



CINÉMA[s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

EXPÉRIENCE - LA RÉCRÉATION - LE PAIN ET LA RUE DE ABBAS KIAROSTAMI

fiche film

EXPÉRIENCE

IRAN - 1973 - 1h

Réalisateur :

Abbas Kiarostami

Scénario : **Abbas Kiarostami et Amir Naderi**

Image : **Ali-Reza Zarindast**

Montage : **Rejaïan**

interprètes :

Hossein Yarmohammadi, André Govalovich, Parviz Naderi, Mostafa Tai, Firouzeh Habibi

LA RÉCRÉATION

IRAN - 1972 - 11 mn

Réalisateur et scénariste :

Abbas Kiarostami

Image : **Ali-Reza Zarrindast et Morteza Rastegar**

Montage : **Rouhollah Emami**

Interprètes :

Sirus Hssanpour, les élèves de l'école de Mehrshahr

LE PAIN ET LA RUE

IRAN - 1970 - 11 mn

Réalisateur :

Abbas Kiarostami

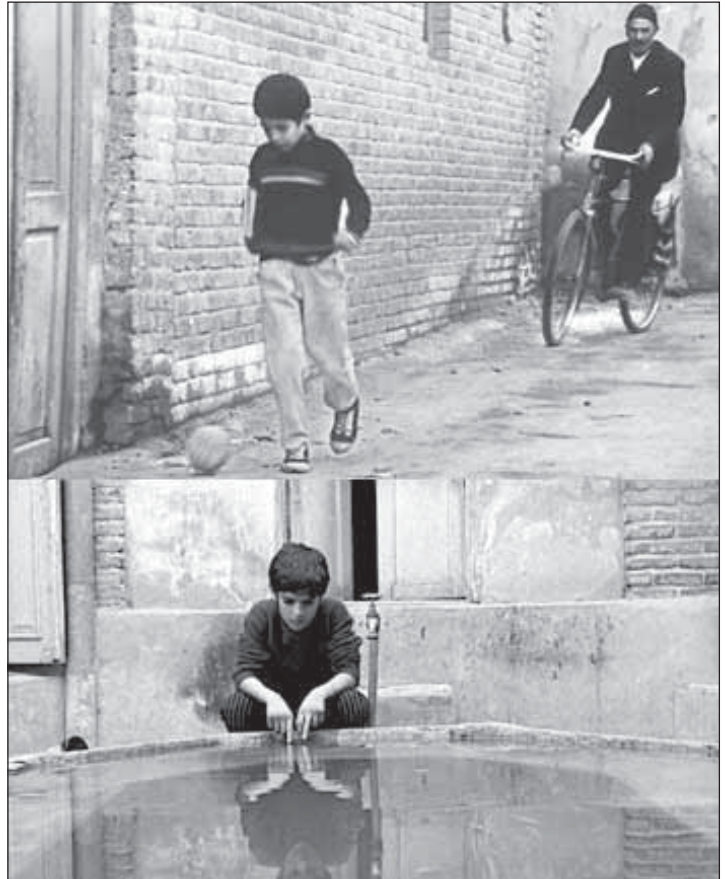
Scénario : **Taghi Kiarostami**

Image : **Mehrdad Kiarostami**

Montage : **Manochehr Oliagi**

Interprètes :

Reza Hashemi, Mehdi Shahrvanfar

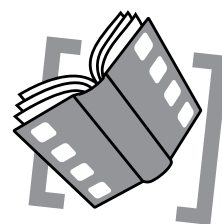


A PROPOS DES TROIS PREMIERS FILMS

Le pain et la rue, premier film d'Abbas Kiarostami, s'intéresse déjà au monde de l'enfant. Le héros est confronté à l'indifférence des adultes qui passent à côté de lui sans se soucier de son problème. Il va devoir se débrouiller seul et ainsi vaincre sa peur. On retrouvera ce thème dans de nombreux films d'Abbas Kiarostami comme dans *Où est la maison de mon ami ?* ou *Devoirs du soir...* (...)

Abbas Kiarostami y définit sa méthode de travail : filmer dans des décors naturels, avec des acteurs non professionnels, filmer la vie quotidienne et simple de gens ordinaires, réaliser des films éducatifs mais non didactiques. Son œuvre est marquée d'un humour à la Tchekov et de nombreuses nuances poétiques.

La récréation, le deuxième film d'Abbas Kiarostami, semble ne pas raconter d'histoire. Pourtant on y décèle déjà un thème cher à Abbas Kiarostami : l'éducation. Le film s'ouvre sur un lieu, l'école, lieu d'éducation mais aussi lieu de punition. L'instituteur, pour éduquer son élève, le punit et le renvoie hors de la classe.



Pourtant l'enfant ne rentre pas chez lui mais erre dans la ville. Il a en effet peur d'une autre punition, celle de ses parents. (...)

Dans **Expérience**, Abbas Kiarostami dessine la vie monotone et ennuyeuse d'un adolescent, le passage douloureux à l'âge adulte. A l'intérieur de ce jeune adolescent bouillonne une multitude de sentiments. Comme dans les deux films précédents, le héros est seul, isolé, abandonné à lui-même. Il se trouve au milieu des photos accrochées dans l'atelier, parmi des visages humains sans âme et sans voix. Apparaît ici le thème de la solitude urbaine. Dans l'une des scènes, on photographie un enfant nommé Omid (ce qui signifie l'espoir). On entend le dé clic de l'appareil photo puis un silence pesant s'installe. Durant un long moment, l'image reste fixe et le spectateur est face à l'objectif. On a l'impression que l'appareil photo capture l'âme des sujets et les sépare du réel sans leur laisser aucun espoir ! Ce scénario a été écrit avec Amir Naderi qui évoque là sa propre adolescence. Abbas Kiarostami est un observateur du quotidien et de la poésie qui s'en dégage.

Mamad Haghghat
Dossier de presse

PROPOS DE ABBAS KIAROSTAMI

Quand j'ai commencé à faire des films, la question de savoir si je ferais un bon cinéaste restait

entière dans ma propre pensée, mais aussi chez les autres. J'ai commencé mon travail en me servant souvent des longues prises, sans narrer vraiment, en suivant le rythme lent qui est pour moi le rythme de la vraie vie...

Les critiques croyaient voir dans ma façon de faire une sorte d'amateurisme ; je n'avais pas d'histoire à raconter, je ne savais pas filmer autrement et c'était ma façon de voir la vie qui était lente... Aujourd'hui, les critiques me voient différemment ; je crois connaître beaucoup mieux le métier et pourtant j'ai toujours les mêmes convictions.

Dossier de presse - Septembre 2008

BIOGRAPHIE

[Abbas Kiarostami] collabore à la réalisation de près de 150 films publicitaires ou génériques de films de fiction. En 1969, il prend la tête de la section cinéma de l'Institut pour le Développement Intellectuel des enfants et des jeunes adultes (KANOON), qui est encore aujourd'hui l'une des plus prestigieuses unités de production du cinéma iranien. De 1970 jusqu'en 1983, il alterne la réalisation de courts et longs métrages, dont les thèmes sont fréquemment liés à l'enfance. Son film *Où est la maison de mon ami ?* (1987) lui ouvre la voie de la renommée internationale, jusqu'à la consécration en 1997 avec la Palme d'Or au Festival de Cannes pour **Le goût de la cerise**.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Courts métrages :

Le pain et la rue	1970
La récréation	1972
Expérience	1973
Deux solutions pour un problème	1975
Le costume de mariage	1976
Le chœur	1982

Longs métrages :

Le passager	1974
Où est la maison de mon ami ?	1987
Devoirs du soir	1989
Close-up	1990
Et la vie continue	1991
Au travers des oliviers	1994
Le goût de la cerise	1997
Le vent nous emportera	1999
Ten	2002
Five	2003
Tickets	2005
Shirin	2008

Documents disponibles au France

Revue de presse
Textes, Entretiens, Filmographie Complète : ed. Cahiers du Cinéma
Cahiers du Cinéma n°493
Trafic n°16